

## LA DAME DE VITRY

"La Dame de Vitry" (1694-1771), une Enigme Historique par Léo Claretie, a paru durant le mois de janvier de cette année, dans la Revue de la Semaine de Fernand Landet. Je n'ai certes aucune intention et serai du reste fort incapable de commenter en d'autres termes que ceux de l'admiration la plus vive, le style coulant de ce brillant auteur.

Cependant, je tiens à relever quelques petites fautes d'inattention ou d'oubli de la part de l'auteur, qui aurait dû, il me semble, se documenter au sujet de l'histoire de la Louisiane, chose très facile à Paris, où il y a, par exemple, notre compatriote, le vénérable et très érudit Monsieur Vigneaud, ou alors, l'illustre et sympathique historien de la Louisiane, que j'ai l'honneur de bien connaître, le Baron Marc de Villiers du Terrage.

Je cite le passage suivant comme exemple:

"La princesse connut alors une existence bien nouvelle. Elle fréquentait les Capucins, dont le supérieur, le Père Ferdinand, était un homme intéressant. Elle connut les Natchez, tribu qui vivait dans les huttes le long du Meschacébé ou Mississippi, et sans doute vit-elle avant Chateaubriand le Sachem fumant le calumet et haranguant l'assemblée des vieillards. Elle vécut de la vie d'Atala, mangea le sagamité dans l'écuille de bois, et les langues d'ours boucanées, but la cassine dans la calabasse, assista aux danses des sauvages ivres de tafia, et aux fêtes religieuses dans le décor des pieux de sapin enflammés, aux grandes chasses de taureau sauvages, dont les nègresses tissaient le poil et dont les nègres faisaient avec les cornes des cuillères à sagamité ou des poires à poudre; elle se promena à l'orée des forêts vierges toutes frémissantes du chant et du vol des oiseaux de couleurs, elle erra sur les rives du fleuve où dormaient les outardes, les sarcelles et les crocodiles, et elle regarda au large le sillage des hippopotames parmi les arbres déracinés et entraînés par le courant. Elle vit travailler les innombrables esclaves des moines. Elle reconnut tous les types bariolés de cette race confuse, les mulâtres, les métis, les quarterons, les jambos; elle fut aimable avec les dames créoles qui composaient la société du pays; elle assista en frémissant aux marchés de nègres et de négresses. Elle s'amusa des jongleurs qui étaient les médecins des tribus, et qui mêlaient à leurs pratiques les plus puériles diableries. Elle s'intéressa à l'établissement des fabriques, comme celle où l'on fit de la poudre à poudrer avec de l'amidon de manioc; elle connut le bon curé de la Dame Mobile, et le fameux cacique Tamathlemingo, et elle alla visiter les Allibamons employés à construire, pour la France, le Port Toulouse.

Où encore cette autre passage:

"Un soir que la princesse rêvait étendue dans son hamac, parmi les buissons fleuris du jardin, tandis que l'astre des nuits rayonnait entre les feux scintillants des étoiles au-dessus des grandes forêts d'où s'exhalaient les parfums des essences rares, au milieu des cris des

singes et des lointains appels des fauves, Dauban s'enhardit et confessa à la fois le secret de son âme et le secret de la princesse."

Vous vous demandez, en souriant, n'est-ce pas, comment a-t-on pu voir des "sillages d'hippopotames," dans le Mississippi, et entendre "des cris de singes" dans les forêts de la Louisiane! Où sont les "grandes forêts d'où s'exhalent les parfums des essences rares? Quant aux "innombrables esclaves des moines," l'histoire nous dit qu'il y avait à la Nouvelle-Orléans en 1721 un total de 470 habitants, dont 277 Européens; le reste était les indiens et les nègres. Il y a bien d'autres détails, plus ou moins importants, mais qu'il est inutile de relever, car il ne faut pas enlever tout le charme de cette anecdote merveilleuse et si remplie du plus captivant intérêt.

Les historiens de tous temps ont discuté cette légende. Charles Gayarré assure que la Princesse Charlotte est venue à la Nouvelle-Orléans, et raconte son histoire à peu près de la même façon que Léo Claretie. Il prétend cependant que Dauban a épousé Charlotte à son arrivée et qu'ils ont vécu sur les bords du Bayou St. Jean, sur l'habitation Allard, à l'emplacement de notre City Park. Gayarré montrait même deux beaux chênes, qu'il disait avoir été plantés par les amoureux. Henri Martin se moque de cette histoire et la qualifie de légende! Bien d'autres, tels que Voltaire, Grimm, la Harpe, Bossu et d'autres encore, ont discuté, pour ou contre, l'authenticité de ce conte véridique. L'Allemand Zschokke a écrit un très curieux roman à ce sujet, où la princesse Charlotte se rend à Christinental, près de Natchitoches, et où elle épouse Dauban. Je vous recommande aussi un très spirituel roman de Lady Georgiana Fullerton, intitulé "Too Strange to be True."

Je termine ici, mesdames, en vous disant que pour ma part, je ne puis douter du fond de cette histoire, et une des raisons les meilleures, que j'avance comme preuve concluante, est celle que donne le Chevalier Bossu, dans son livre: "Nouveaux Voyages dans l'Amérique Septentrionale." Bossu a passé plusieurs années en Louisiane; il y était vers l'année 1770, et il raconte l'histoire de la Princesse Charlotte, parce qu'on lui en a parlé, et aussi parce que le Chevalier d'Arensbourg, très âgé alors, lui dit "qu'une Princesse allemande était arrivée dans la colonie en même temps que lui." Il m'est impossible de douter cette assertion de la part du chevalier d'Arensbourg, car ce serait douter de la parole d'un de mes ancêtres.

En finissant ce petit travail, permettez moi de vous remercier, mesdames, de l'honneur que vous m'avez accordé en m'invitant à venir "causer" pour votre cercle si spirituel et si distingué, et surtout permettez-moi de vous remercier très vivement de la bienveillante et indulgente attention que vous avez démontré, en m'écoutant.

PAUL VILLERE.

Lu aux "Causeries du Lundi"

Un ballon de la marine disparu.

Pensacola (Floride).—Les recherches ininterrompues faites par des escadrilles d'aéroplanes, d'hydroplanes et de dirigeables pour découvrir la trace d'un ballon de la marine disparu, et qui était sous le commandement du quartier-maître G. K. Wilkenson, n'ont encore pas abouti. Le ballon était parti de la station navale aéronautique mardi soir, ayant à son bord, outre le commandant, quatre élèves, et a été signalé pour la dernière fois sur le golfe du Mexique, à 20 milles au large de la baie de Saint-André. Les autorités maritimes n'abandonnent pas toutefois l'espoir de retrouver les hommes disparus.

### FORTUNE EPHEMERE

Paris.—Mlle Hofer, une servante, de Sedan, a gagné le 7 août dernier le prix de un million de francs à la lotterie nationale et le 25 du même mois il ne lui restait pas un sou. Six jours après avoir reçu son argent elle acheta une maison princière, une auto et eut six domestiques. Elle prêta 400,000 francs à un directeur de théâtre de Paris qui lui perdit son argent. Elle prêta 12,000 francs à un médecin qui prit la fuite; un commandant de gendarmes lui escamota 60,000 francs et elle ne le revit jamais. Elle plaça 200,000 francs dans l'entreprise d'un restaurant et ce dernier est fermé.

### L'AMI SINCERE

L'ami sincère est celui qui vous tend la main quand tout le monde vous abandonne. Qui pleure avec vous quand tout le monde rieur s'éloigne de vous?

Celui qui considère vos besoins avant vos mérites.

Celui qui comprend votre silence.

Celui qui oublie les fautes et vous donne de bons conseils.

Celui qui se réjouit quand la fortune vous sourit.

Celui qui, une fois arrivé au sommet de l'échelle, ne vous oublie pas si vous êtes au bas.

Celui qui prend soin de vos intérêts comme des siens.

Celui qui vient vous secourir au moment du danger.

Mais celui qui s'éloigne au moment du danger est un fourbe.

Un mélange d'huile d'olive et d'enceure noire est excellent pour peindre les bouts des gants de chevreau noirs, lorsqu'ils sont usés.

### RETOUR DE CLEMENCEAU EN FRANCE

Un incident amusant

Toulon, 21.—M. Georges Clemenceau, ancien président du conseil des ministres de France, est arrivé de l'Inde, aujourd'hui. Il a chassé le tigre, dans l'Inde, et a visité les régions de l'Himalaya. M. Clemenceau est en parfaite santé.

Une dépêche de Paris dit: "Une très désagréable surprise est réservée à M. Georges Clemenceau, dans la capitale. Le coq favori du "Tigre" est trépassé et le concierge de l'ancien président du conseil, rue Franklin, a donné une explication de la tragédie.

M. Clemenceau gardait dans sa cour un énorme coq qui ne cessait de chanter de 3 heures du matin jusqu'à la fin du jour et faisait le désespoir des voisins. Tant que le "Tigre" fut chez lui, personne n'osa cependant trop se plaindre.

Dès qu'il fut parti en voyage, la police, sur les instances d'une imposante délégation de citoyens, dut prévenir le concierge que le malheureux gallinacé devait disparaître.

Le soir même le concierge le décuistait à la sauce blanche. Mais depuis, les remords à travaillé les consciences, et ce n'est pas sans une certaine crainte que policiers et concierge attendant le retour du "Tigre."

### UNE SECHERESSE QUI INQUIETE LA FRANCE

Paris.—La sécheresse, en France et en d'autres pays de l'Europe occidentale, commence à causer de l'anxiété. Jamais les niveaux de la Seine et du Rhin n'ont été si bas. Cependant, les rapports officiels indiquent que les récoltes n'ont pas encore souffert. Mais le besoin de pluie est urgent.



## LA SANTÉ ET LA JOIE DES BÉBÉS RENDENT LES MÈRES HEUREUSES

Une mère française, de Milwaukee, écrit:

"Pendant de longues semaines, mon bébé pleurait presque sans interruption jour et nuit. J'étais persuadée que son alimentation en était la cause et j'essayai de presque tout sans succès. A la fin, mon médecin m'indiqua

## Borden's EAGLE BRAND (CONDENSED MILK)

et presque immédiatement mon bébé cessa de pleurer, passa de bonnes nuits et est maintenant le mieux portant du voisinage".

The Borden Company

Borden Building

New York

Découpez ce coupon MAINTENANT —

Envoyez-le par la poste AUJOURD'HUI et vous recevrez GRATIS notre brochure, BABY'S WELFARE, qui vous dira comment maintenir votre bébé en bonne santé. Egalement, dans votre propre langue, des instructions concernant sa nourriture.

Nom .....

Adresse .....

645

No. 6



## LIGNE FRANCAISE

NEW YORK—HAVRE

LA TOURNAINE ... MARCH 31  
LA LORRAINE ... APRIL 2  
CHICAGO ... APRIL 5  
ROCHAMBEAU ... APRIL 12

NEW YORK—VIGO—HAVRE  
ROUSSILLON ... APR. 28

Pour tous renseignements s'adresser

Aux bureaux de la Compagnie,

F. ORFILA, Agent Général

208 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.